

# Le Rappel Républicain

DE LYON

Lundi 25 Avril 1904

Deuxième Année, — N° 116

Journal Démocratique Quotidien

LES ABONNEMENTS PARTENT DES 1<sup>er</sup> 40 DE CHAQUE MOIS

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS

ANNONCES  
A LYON, exclusivement aux bureaux de la Société de Publicité  
A PARIS, dans toutes les Agences de Publicité.

5 cent  
le N°

ADMINISTRATION et REDACTION : 4, Rue Stella  
Adresse télégraphique : RAPPEL RÉPUBLICAIN, LYON — Téléphone 15-39

5 cent  
le N°

ABONNEMENTS...  
Lyon et département limitrophes...  
Autres départements...  
Etranger (Union Postale)...

## M. LOUBET EN ITALIE — L'ARRIVÉE A ROME

### FAITS DU JOUR

M. Loubet est arrivé à Rome hier à 4 heures. L'entrevue des deux chefs d'Etat a été très cordiale. Sur tout le parcours de la République a été l'objet d'enthousiastes ovations.

Plusieurs journaux parisiens commentent aujourd'hui les conséquences diplomatiques du voyage de M. Loubet en Italie.

Quelques escarmouches se sont produites sur le Yelou, mais la situation n'a pas changé. D'après les dernières informations, la perte du cuirassé russe « Pétropavlovsk » serait due à une explosion accidentelle de ses soutes à munitions.

L'assemblée des actionnaires de la Compagnie de Panama a ratifié la cession du canal au gouvernement des Etats-Unis.

Dans un ménage du quartier des Brotteaux, à Lyon, le mari a tiré un coup de revolver sur sa femme, qui est mourante, et s'est ensuite suicidé.

### OPINIONS

#### Candidature Officielle

On paraît se préoccuper fort dans les sphères politiques d'assurer le secret du vote ; j'aimerais bien qu'on se préoccupe en même temps d'assurer sa liberté.

Jamais la pression officielle ne s'est exercée avec un cynisme comparable à celui que nous voyons s'étaler avec plus d'impudence à chaque élection nouvelle.

Vous souvient-il que sous l'Empire les républicains protestaient avec une louable énergie contre les moindres faits de candidature officielle ? Jules Grévy disait à la tribune du Corps Législatif : « Je dénie au gouvernement le droit d'intervenir d'une façon quelconque dans les élections ; ce droit, je le lui dénie d'une manière formelle, absolue. »

Or, sous l'Empire, le pouvoir désignait son candidat aux suffrages du peuple ; il disait très haut : tel est le candidat du gouvernement de l'Empereur.

Cela fait, l'administration devait se tenir dans une réserve que les gouvernants du jour ont totalement oubliée.

J'ai été élevé dans la haine de l'Empire, j'ai maudit son origine, j'ai déploré sa détestable politique extérieure, j'ai fustigé ses procédés de candidature officielle. Et plus tard, j'ai fait comme tant d'autres, j'ai lu et j'ai comparé.

Assurément personne ne me contredira quand je persisterai à affirmer que la conduite de nos affaires extérieures de 1856 à 1870 fut déplorable et qu'elle demeura parfois incompréhensible.

Mais quant à la candidature officielle, ah ! mes amis ! les bonapartistes étaient des agneaux quand on les compare aux tripoteurs, aux fraudeurs, aux voleurs du jour.

En 1857, en plein empire autoritaire, M. Sallandrouze de Lamornaix utilisa la prudence de laisser publier dans le *Memorial de la Creuse* une somme de 3.000 francs avait été allouée à la ville de Guéret pour la reconstruction d'une maison d'école, et que l'influence de M. de Lamornaix n'avait pas été étrangère au résultat obtenu.

Le scandale fut effroyable. Dans le Gers, le curé de Marcillac s'était permis de dire que M. Granier de Cassagnac pourrait sans doute faire obtenir une subvention pour la reconstruction d'une église. M. de Cassagnac s'empressa de décliner la responsabilité d'un pareil propos et de déclarer qu'il n'avait jamais rien promis et qu'il aurait en tout cas, évité de s'occuper de l'allocation sollicitée au sujet de laquelle rien d'ailleurs n'avait été décidé au ministère des cultes, lorsque l'incident se produisit.

Un jour, cependant, un homme fort en vue du Second Empire, M. du Miral, député du Puy-de-Dôme, vice-président du Corps Législatif, essaya de se justifier à la tribune de manœuvres électorales qui lui étaient reprochées. Guyot-Montpayroux avait produit une lettre de M. Baroche, garde des Sceaux, ministre de la Justice, chargé de l'intérieur du ministère des Finances. Dans

cette lettre, adressée à M. Budet de Bardou, maire de Riom, il était dit que, prenant en considération les motifs exposés dans une lettre de M. du Miral, député du Puy-de-Dôme, le ministre accordait au département l'autorisation de planter du tabac.

Guyot-Montpayroux, qui avait débuté en disant à la tribune du Corps Législatif : « Pour vous, la question de candidature officielle est une question de mesure, pour nous, c'est une question de principe. » Guyot-Montpayroux ajoutait : « Ce sont là d'indignes manœuvres électorales et il faut en faire justice. » Et M. Garnier-Pagès s'écriait : « C'est de la corruption au grand jour, ce sont des choses qui démoralisent une nation. »

Jules Favre ne pouvait pas admettre que les députés pussent servir d'intermédiaire entre le pouvoir et les communes, les corps constitués ou les simples citoyens pour la distribution de faveurs, d'argent de subventions d'aucune sorte.

« Nous ne devons pas oublier, dit-il, que les fonds de l'Etat appartiennent à l'Etat et que personne n'a le droit d'en disposer dans un but électoral. »

Hélas ! que nous avons marché depuis ! Pauvres grands électeurs républicains, s'ils pouvaient voir en quelles patentes est tombée la République de leurs rêves ! S'ils assistaient à l'embellissement des fonctionnaires, aux fraudes électorales éhontées qui déshonorent et violent les consultations électorales, s'ils voyaient les préfets affolés et les sous-préfets haletants se livrant à des efforts inouïs pour fabriquer une coalition, ils seraient-ils moins indignés ? S'ils constataient les vols, les faux manifestes, les faux avérés et impunis !

Que faire ? Lutter sans cesse, lutter sans relâche pour que le parti républicain revienne aux traditions qui firent sa grandeur et sa force ; rappeler la doctrine des ancêtres, leurs discours, leurs programmes trop oubliés.

Dans leurs enseignements passés, rechercher le souvenir de ce qui faisait la dignité et la noblesse de l'idée démocratique. Car il n'est pas bon, il ne peut être dangereux à la longue pour un parti d'emprunter à ses adversaires, et en les aggravant, les procédés que l'on avait flétris jadis avec tant d'éloquence émue et indignée. Ce qui vaut le mieux, en politique, c'est de rester fidèle aux idées avec lesquelles on a appelé les foules au combat et avec lesquelles ont remporté la victoire.

Je sais bien que le vieux parti républicain eut une heure de défaillance. Oui, les républicains de 1848 firent de la candidature officielle ; mais ils le firent au nom d'un principe, au nom d'une idée, et ils avaient trop de fierté pour se servir de l'argent de l'Etat dans l'intérêt de leurs candidatures. Eux par trop de scandales et trop de hontes, Emmanuel Arago prononça ces paroles en 1896 :

« Nous autres, les républicains de 1848 : Si l'on me dit qu'il n'y a pas lieu de s'enorgueillir de ces choses, je répondrai : si on a le droit aujourd'hui de s'enorgueillir de ces choses, par comparaison. »

Théodore DENIS,

Député des Landes.

### INFORMATIONS

Paris, 24 avril.

LA SANTÉ DE M. MOUGEOT. — La santé de M. Mougeot continue à s'améliorer. Voici le bulletin de santé publié ce matin : Nuit bonne, état stationnaire, pas de complications.

LES INCIDENTS DE PLOERHEL. — Le colonel Lemoine, commissaire du gouvernement près le 1<sup>er</sup> corps d'armée, se portait en revue au jugement rendu à l'égard des officiers de Vannes, estimant illégale la décision du conseil de guerre posant la question subsidiaire d'abandon de poste.

### DEUX POIDS ET DEUX MESURES

M. Pelletan, pour ses tournées sur les côtes d'Algérie et de Tunisie, utilise un croiseur de l'escadre de la Méditerranée, le *Du Chayla*, sur lequel il s'est embarqué avec Mme Pelletan. Se servant d'un bâtiment de l'Etat pour un voyage qui n'a rien d'officiel n'a pas toujours paru admissible au ministre de la marine. On fit, en effet, dans le *Moniteur de la Flotte* du 30 août 1902 :

Un blâme, avec inscription au calepin, est infligé au commissaire de l'inscription maritime à cette pour avoir distrait le garde-pêche *Girille* de son service régulier et avoir introduit à bord des personnes étrangères à la marine.

La traversée que le commissaire de Cette avait fait accomplir à la *Girille* ne peut être comparée à celle du *Du Chayla*, le point de départ étant Palavas et le point d'arrivée Port-Vendres, mais — singulière coïncidence — ce commissaire s'était embarqué avec sa femme tout comme M. Pelletan.

### LE VOYAGE DE M. LOUBET EN ITALIE

A Rome. — L'aspect de la ville. — Magnifiques décorations. — L'enthousiasme. — L'arrivée de M. Loubet. La rencontre des deux chefs d'Etat. — Sur le parcours. — Les ovations. — Au Quirinal.

#### A CIVITA VECCHIA

Civita Vecchia, 24 avril.

Le train présidentiel est arrivé à 2 h. 30, heure à laquelle il était attendu. Le voyage de M. Loubet prend désormais un caractère officiel. Les autorités civiles et militaires étaient présentes à la gare. M. Barère, ambassadeur de France à Rome, a présenté à M. Loubet la mission militaire venue saluer le Président au nom du roi et se mettre à sa suite.

M. Loubet a passé en revue la compagnie d'honneur rangée sur le quai de la gare. Il a accepté un vermouth offert par le maire. Le maire a également présenté à M. Loubet un album contenant l'histoire de Civita Vecchia.

Le train est reparti avec 40 minutes de retard par suite du temps employé par les présentations. Cependant il gagna en marche le temps perdu et arriva à Rome à l'heure fixée.

#### A ROME. — L'ASPECT DE LA VILLE

Rome, 24 avril.

Le temps est beau. L'animation de la ville augmente énormément.

A 1 heure de l'après-midi, la circulation est déjà presque impossible le long de l'itinéraire qui sera suivi par le cortège royal. La foule prend place dans les endroits les plus favorables pour assister au défilé du cortège.

A 4 heures, les troupes qui devront rendre les honneurs au roi et au président de la République quittent leurs casernes et, à 2 heures, commencent à se ranger.

Un très grand nombre d'associations de la ville et des provinces, avec des musiques et des drapeaux, vont prendre place Piazza Termini et à Esedra.

De nombreuses musiques venues à Rome pour participer au concours musical national se placent derrière les cordons de troupes. Les balcons et les fenêtres sont bordés d'une foule élégante et gaie.

Les estrades élevées le long du parcours du cortège sont déjà bondées. Celles des étudiants sur la place de l'Exedre est magnifique. Les étudiants portent leur coiffe caractéristique.

La décoration de la gare est achevée. Les tramways circulent paisiblement aux couleurs franco-italiennes.

Les magasins du Corso ont presque tous des décorations spéciales artistiques qui seront ce soir illuminées. Les chevaux et les voitures publiques portent des rubans aux couleurs françaises. Des camélias circulent parmi la foule, vendant des cartes postales et des petits drapeaux en souvenir du président, M. Loubet.

#### L'ARRIVÉE DU ROI A LA GARE

A 3 heures 20 le roi quitte le Quirinal et se dirige vers la gare.

A la sortie du palais, la foule le salue de ses ovations frénétiques. La musique militaire joue l'hymne royal et les troupes qui sont rangées sur la place du Quirinal présentent les armes.

Un peloton de cuirassiers ouvre le cortège, une voiture de service précédée d'un piquet vient ensuite suivre aussitôt par la voiture royale. Le roi a à sa gauche le comte de Turin et en face de lui le duc de Gènes qui porte le grand uniforme d'amiral.

Le cortège royal se dirige vers la gare en suivant la rue du Quirinal, la rue Nationale, l'Exedre, la place des Thermes. Les troupes sur le parcours présentent les armes. Les musiques jouent l'hymne royal. Une foule immense salue le roi et les princes d'acclamations enthousiastes. Tout le long du parcours, sur la place de l'Exedre, la manifestation est indescriptible.

Le cortège royal arrive vingt minutes avant l'heure fixée pour l'arrivée du train présidentiel. Le roi salue et serre la main aux personnages présents, puis il entre dans l'intérieur de la gare.

La musique de la compagnie d'honneur joue l'hymne royal.

Le roi, suivi par les princes et par le commandant du corps d'armée, passe en revue la compagnie d'honneur et revient devant la salle royale. En attendant le train présidentiel il s'entretient avec les personnalités présentes, notamment avec M. Giolitti, les ministres, les hauts dignitaires de l'Etat et de la Cour.

#### L'ENTRÉE DU TRAIN PRÉSIDENTIEL

##### LES PRÉSENTATIONS

A l'arrivée en gare du train présidentiel, à quatre heures précises, la musique de la compagnie d'honneur joue la *Marseillaise* et les soldats présentent les armes. Victor Emmanuel avec les princes royaux, s'approche du wagon où se trouve M. Loubet. Le Président descend aussitôt que le train s'est arrêté.

M. Loubet est devant le wagon, souriant, le chapeau à la main. Il porte seulement le collier de l'Annunziata. Le roi serre longuement la main de M. Loubet. Les deux chefs d'Etat s'embrassent, la rencontre a un caractère d'extrême cordialité.

M. Loubet salue ensuite cordialement le comte de Turin et le duc de Gènes, il passe en revue la compagnie d'honneur, tandis que la musique continue de jouer la *Marseillaise*.

Les personnages de la suite du Président et la mission militaire qui s'étaient rendus à la rencontre de M. Loubet à Ci-

vita Vecchia sont aussi descendu du train présidentiel.

Le roi, le président, les princes et autres personnages entrent dans la salle royale où les présentations ont lieu. M. Loubet serre la main de M. Giolitti, président du conseil et s'entretient très cordialement avec lui.

Il salue M. Tittoni, ministre des affaires étrangères, les autres ministres et tous les personnages présents.

Le roi salue de la façon la plus cordiale M. Delcassé et les autres personnages. Quelques minutes après le roi, le président, les princes, le président du conseil,



M. LOUBET

les présidents du Sénat, de la Chambre et les suiles des chefs d'Etat, sortent de la gare.

Les troupes rangées sur la piazza della Stazione présentent les armes.

Les musiques jouent la *Marseillaise*. Le cortège royal se dirige ensuite par des rues étroites et au milieu des acclamations vers le Quirinal.

#### LE CORTÈGE. — SUR LE PARCOURS

##### OVATIONS ENTHOUSIASTES

Rome, 24 avril.

Le roi et le président de la République quittent la gare à 4 h. 05, aussitôt après les présentations. La population fait une ovation inoubliable aux deux chefs d'Etat. Le cortège se forme selon le programme et se met en marche au milieu d'un enthousiasme frénétique.

Rome, 24 avril.

Le cortège royal arrive à 4 h. 10, place de l'Exedre. Le maire lit une adresse de bienvenue, le président de la République remercie au nom de la France de l'accueil grandiose que lui fait Rome.

Les musiques jouent la *Marseillaise* et l'hymne royal italien.

La foule qui agite des mouchoirs et des chapeaux pousse des acclamations frénétiques pendant que les troupes présentent des armes. Le groupe formé par les drapeaux de la municipalité de Rome offre le coup d'œil le plus pittoresque.

Au milieu d'un enthousiasme qui n'a cessé de grandir le cortège reprend sa marche par la rue Nazionale.

Le cortège s'arrête place des Thermes. Le syndic de Rome, prince Colonna, s'avance et souhaite en ces termes la bienvenue au président de la République française :

J'ai l'honneur, Monsieur le Président, de vous souhaiter la bienvenue et de vous présenter les hommages de Rome, de ce cœur de l'Italie, entouré de la France d'un sentiment de joie en vous voyant à côté de notre aimé souverain.

Déjà à Paris, les deux grandes sœurs latines s'étaient enlin retrouvées. Aujourd'hui, c'est avec nos sentiments d'entraînements, c'est avec tous les souvenirs de nos gloires communes, que nous saluons la France en vous et qu'à jamais nous scellons le pacte d'amitié, ici, à Rome, qui porte avec son nom, le souhait éternel.

M. Loubet remercie par quelques paroles aimables, puis le cortège se remet en marche pour le Quirinal, salué par les acclamations de la foule.

Sur la place du Quirinal, derrière les cordons des troupes, la foule est énorme. Aux fenêtres du palais de la Consulta, les ambassadeurs, les ministres plénipotentiaires et les dames du corps diplomatique ont pris place.

Au moment où le cortège arrive sur la place du Quirinal, la reine apparaît sur le grand balcon central. Elle est vêtue de blanc. Le cortège entre au palais du Quirinal à 4 heures 25 ; les troupes présentent les armes.

#### AU QUIRINAL. — LES RÉCEPTIONS

##### LA REINE ET M. LOUBET

A 4 heures 1/2, le cortège pénètre dans la cour du Quirinal ; la musique joue la *Marseillaise*. Le drapeau français est hissé au sommet du palais, à côté du drapeau italien aux armes de la maison de Savoie.

Le Président et le roi sont reçus au bas de l'escalier dont les côtés sont entièrement couverts de fleurs et de verdure par le maître des cérémonies. Précédés des huissiers en grande livrée, ils atteignent le premier étage où se trouve l'entrée du salon suisse la reine d'Italie qui, toute nue, porte une élégante robe mauve avec ap-

plication de dentelles ; le corsage est de même étoffe.

Autour d'elle sont les dames d'honneur, toutes ayant des toilettes claires rehaussées de dentelles, et agrafées au corsage sur fond bleu la lettre en brillants l'initiale de la reine Hélène ; la reine tend la main droite au Président.

Après le baise-main, une conversation de quelques minutes s'engage au cours de laquelle M. Loubet dit combien il est touché de l'accueil de la population italienne ; la reine rappelle le souvenir précieux conservé du voyage de Paris. Pendant ce temps, le roi cause avec M. Delcassé. La reine, avec une gracieuse courtoisie, demande des nouvelles de Mme Loubet, de sa famille, de son jeune fils Emile et de son petit-fils Jean. Le Président, touché par l'aimable attention, remercie et lui raconte que, samedi dernier, on les avait fait lever de meilleure heure que de coutume, pour qu'il puisse les embrasser avant son départ, et qu'Emile avait entraîné Jean, lui disant : « Viens voir le portrait du roi et de la reine d'Italie, auxquels papa va rendre visite. »

La reine présente M. Loubet aux dames de la cour et le Président les personnes de sa suite. Puis M. Loubet offre le bras à la reine. Accompagné du roi et suivi des personnages de la cour, le Président se montre au balcon du palais, dominant la grande place du Quirinal ; sur la place, et dans toutes les rues avoisinantes, la foule est compacte, ne comprenant pas moins de 20.000 personnes.

Lorsqu'elle aperçoit le Président, ayant à ses côtés la reine et le roi, elle écarte en applaudissements et en vivats ; agite les mouchoirs et se livre à des ovations frénétiques ininterrompues.

Le Président et leurs Majestés se retirent, mais devant les cris de la foule, ils doivent repartir, déchaînant de la part des milliers de spectateurs un enthousiasme indescriptible. La reine regagne ses appartements, et le roi conduit le président jusque dans la partie du palais qui lui est affectée ; c'est seulement après en avoir fait avec M. Loubet, la visite, que le roi se retire à son tour.

#### L'ATTITUDE DES CATHOLIQUES

##### LES FRANCS-MAÇONS

Les conseillers catholiques se sont abstenus en raison du caractère qu'ils jugent offensant pour le Pape de la visite faite par le représentant de la France au roi d'Italie, car c'est la première fois que le chef d'une nation catholique vient à Rome comme hôte du roi d'Italie.

C'est pour la même raison que les palais appartenant à des catholiques et situés sur le trajet de la gare au Quirinal non seulement ne portent aucune décoration, mais ont leurs volets clos.

Si les catholiques de Rome et de Naples boudent le président de la République française, les francs-maçons s'efforcent de l'accueillir. D'immenses affiches blanches beaucoup plus grandes que celles reproduisant l'appel du syndicat de Rome à ses citoyens, ont été apposées hier soir et lues curieusement. Elles portent : « Masconeria Universale. — Communione Italiana. — Liberta. Egalita. Fraternalita. — Grande Oriente d'Italia. »

Voici à titre documentaire le principal passage de cette proclamation signée du nouveau grand maître de la maçonnerie italienne Enrico Ferri : « Rome, interprète auguste de l'Italie nouvelle, envoie à Emile Loubet son salut qui va au cœur de la France, magnifique d'ardeur dans l'affirmation des droits souverains de l'Italie laïque. »

« Il va aux frères français qui poursuivent victorieusement les fins les plus hautes, il va à la mémoire d'Emile Zola, titan de la lutte formidable contre l'hypocrisie et la superstition. »

« Il va au génie tutélaire de Victor Hugo, devant la statue de qui nous inclinons nos étendards, saluant en lui le poète qui a chanté le chant séculaire de la race latine dans ses éternels principes de justice et de liberté. »

#### LE VOYAGE DE M. LOUBET ET LA PRESSE PARISIENNE

Paris, 24 avril.

Tous les journaux parisiens de ce matin commentent les résultats probables du voyage de M. Loubet en Italie.

M. Gérauld-Richard dit dans la *Petite République* :

Nous n'attendons du voyage de M. Loubet en Italie aucun résultat diplomatique. Nos vœux ont été réalisés immédiatement après la visite de Victor Emmanuel à Paris, par la signature de l'accord franco-italien et, à une date plus récente, par celle de la convention du travail. Cette situation ne saurait se modifier dans un sens positif que par la conclusion d'un traité d'alliance offensive et défensive qui ne pourra être que la dénomination par l'Italie de la Triple Alliance. Ce serait la rupture avec l'Allemagne et l'Autriche, et ce bouleversement soudain de l'état politique de l'Europe centrale n'aurait point sans inconvénients peut-être regrettables.

Le *Guillot*, dans son éditorial, fait les réflexions suivantes :

On criera : « Vive Loubet ! » Ce qui lui causera sans doute quelque surprise, car ce flatteur ne frappe pas souvent ses oreilles. On lui offrira des bouquets que n'auront pas payés les fonds secrets. On chantera ses louanges, sans solliciter de ruban violet ou d'avancement.

En fermant les yeux, il pourra s'imaginer qu'il est encore en Angleterre.

Les étrangers ont certainement un goût pour M. Loubet. Il est vrai qu'il n'a jamais signé la révocation d'un général anglais ou d'un amiral italien. Il respecte les croyances des peuples voisins et ne favorise pas chez eux les grèves et les manifestations révolutionnaires. Si son gouvernement ne contribue pas directement à la grandeur et à la prospérité des nations qui nous entourent, il est certain qu'en abaissant la France, il rehausse d'autant leur prestige et leur puissance. Pour n'en citer qu'un exemple, la ville de Gènes bénéficiera largement des coups portés par le ministère au commerce de Marseille. En provoquant la formation du syndicat des inscrits maritimes, M. Pelletan a affaibli notre marine marchande et a même compromis la marine de guerre de l'Italie.

#### L'ACTUALITÉ

### Les Instituteurs Patriotes

Nos lecteurs savent que, sur l'initiative de trois dévoués éducateurs laïques de l'enfance, MM. Emile Bocquillon, Comte et Legrand, qui souffraient de l'attitude internationaliste prise par un certain nombre de leurs collègues, une ligue nouvelle, sans caractère politique, social ni confessionnel, vient de se fonder sous le titre d'« Union des instituteurs laïques patriotes ». Ils savent aussi que, dans une réunion qu'ils ont tenue jeudi à la Bourse du travail, un certain nombre d'instituteurs du département de la Seine, tout dévoués à la politique combiste, ont désavoué cette initiative que M. Jaures, qui ne se pique pas de courtoisie, a qualifié d'« acte infâme d'une poignée d'égarés ».

Nous extrayons de la *Liberté* les intéressantes déclarations faites à un rédacteur de ce journal par M. Bocquillon, lequel a exposé en ces termes les raisons qui ont motivé la création de cette ligue nouvelle, le but qu'elle poursuit, sa constitution et ses premiers résultats.

« Je tiens tout d'abord, à déclarer M. Emile Bocquillon, à ce qu'il soit bien entendu que mes déclarations ne sont nullement personnelles et qu'elles ne sauraient engager notre comité. »

« Ceci dit, voici dans quelles circonstances et pourquoi nous avons fondé l'Union des instituteurs laïques patriotes ; j'insiste sur ce mot : instituteurs laïques. »

« Depuis plusieurs années, un dangereux internationalisme tend à envahir l'école. Une certaine presse pédagogique, politique, travaille sans relâche à faciliter cette instruction de l'antipatriotisme parmi les éducateurs laïques de l'enfance. »

« M. Gustave Hervé, par exemple, est devenu rédacteur principal de la *Revue d'Hygiène et d'Éducation*, revue par une Société d'instituteurs. Il y enseigne l'histoire en se plaçant à son point de vue internationaliste, et y conseille aux instituteurs de prêcher la désobéissance. Vous savez qu'il a même écrit, dans le *Journal de l'Éducation*, que l'histoire de la France qui voulait qu'on plantât le drapeau tricolore dans le fumier, d'un Manuel d'histoire dit mis entre les mains des élèves de nos écoles primaires, lauriers, nous a inspiré d'un esprit nettement internationaliste. »

« Malheureusement, M. Gustave Hervé a trouvé des imitateurs. Une revue pédagogique nouvelle écrit qu'elle ne reconnaît qu'une patrie, la Terre, et qu'une famille, l'humanité. »

« Donc, pour ces singuliers éducateurs, la France devient une abstraction, elle ne compte plus. »

« Déjà, au congrès de Marseille, les instituteurs en corps avaient osé chanter l'odieuse *Internationale*, cet hymne de haine qui excite les soldats à la rébellion. »

« Le mouvement qui a entraîné une extension redoutable. Et l'ingénieur grandissait dans les familles ; tel père de famille, un brave ouvrier serrurier, disait par exemple à l'un de nos collègues : « Ah ! non ! vous savez, ce n'est pas dans votre voie le maître de majesté, qui lui a dit le drapeau dans ses leçons. Moi, j'ai fait la campagne de 1870, et je ne veux pas qu'on apprenne à mon fils à mépriser le drapeau. »

« Car certains maîtres ne craignent pas de dire à leurs élèves : « Le drapeau, vieille rengaine ! c'est une loque, un jupon ! »

« Demain, les mêmes maîtres, à la suite de publicistes frénétiques, oseront sans doute disqualifier un Pasteur et saluer une Jeanne d'Arc ! »

« Et nous assisterons à cela sans rien dire ! Et nous laisserons supposer que tel est l'état d'esprit du grand corps des instituteurs et des institutrices laïques de France ! »

« Non ! il faut plus que temps de réagir. Nous l'avons fait. »

« M. Gustave Hervé a voulu créer dans l'enseignement primaire le courant internationaliste. Nous protestons en nous déclarant avant tout patriotes. »

« M. Buisson a beau demander : Pourquoi instituteurs patriotes ? Dirail-on : officiers valeureux, dirail-on : magistrats intègres ? L'argument aurait pu avoir quelque valeur. Il n'a rien de tel. »

« M. Buisson ne veut pas voir que notre titre n'est qu'une protestation nécessaire, une réponse à la « Ligue internationale des instituteurs socialistes », ou plutôt enfin des adversaires qui se démasquent eux-mêmes. »

« J'avoue qu'il peut sembler étrange que nous ayons été obligés de constituer une Union des instituteurs laïques patriotes, mais ce qui est encore bien plus étrange, c'est de voir un parti d'instituteurs laïques antipatriotes. »

« Vous savez maintenant l'histoire de notre fondation et vous connaissez notre but. »

« Nous n'en sommes encore qu'à la période embryonnaire. Nous avons à peine un mois d'existence. Au nom d'un comité provisoire de quinze membres et sous la signature de trois d'entre nous, M. Comte, directeur d'école, membre du conseil supérieur de l'instruction publique, M. Legrand, directeur d'école à Paris, et moi, nous avons lancé l'appel que vous connaissez et qui, en fait, dans la presse de Paris et de province, un retentissement considérable. »

« Maintenant, nous commençons à nous constituer. Nous avons un comité central composé d'instituteurs et d'institutrices laïques et nous nous occupons d'organiser des comités en province. »

« Nous agissons d'abord en développant les arguments esquissés dans nos premières déclarations. Nous répondrons dans la presse pédagogique aux attaques de nos adversaires qui, sous prétexte qu'on parle beaucoup de paix, croient que « c'est arrivé ». »

« Nous ferons connaître les opinions de ceux sur qui nous nous appuyons pour défendre l'idée de



55 fr. la barrique nu et même de 40 fr. pour quelques petits lots. On trouve des vins rouges de 65 à 75 fr. la barrique nu, suivant qualité.







MARIAGES

Fractions de Mariage déposées dans les mairies d'arrondissement pour être affichées le 24 avril 1904.

Premier Arrondissement

Brissard Jean, rep. com. r. V. Monnaie, 28.  
Mlle Biffard Joseph, empl. r. Garibaldi, 9.  
Dufour Grég. caissier, r. des Chartreux, 30.  
Mlle Chouvat, Marg. s. p. r. Moncey, 52 b.  
Morel J. horticulteur, St-Maur (Seine).  
Mlle Chazavani, M. cuisinière, St-Maur.  
Mlle Cognat Ant., s. p. r. Rambert d'Albon.  
Mlle Bernard Jeanne, s. p. r. Annecy, 33.  
Mlle Augustin, négociant, q. Poche, 1.  
Mlle Rey Louise, s. p. St-Etienne.  
Prudhomme Joseph, empl. r. Bourne, 6.  
Mlle Pommer Antoinette, s. p. Avignon.  
Winter Jacob, cimentier, Alschwill.  
Mlle Fré. Josephine, c. sole, Alschwill.

Deuxième Arrondissement

Cinisielli Jacques, chocol., r. Bugeaud, 10.  
Mlle Eltori P., couturière, r. Ampère, 2.  
Keller Jean, dessinateur, q. Rambaud, 40.  
Mlle Besson Anais, s. p. Clermont-Ferrand.  
Barrault Joannès, arch., r. de Vienne, 134.  
Mlle Roux Emile, s. p. r. République, 50.  
Mlle Ruy Louise, s. p. r. République, 50.  
Mlle Seyt Jeanne, s. p. r. Cuvier, 173.  
Chambost J., vale ch., r. Abbe d'Anay, 10.  
Mlle Poncet Marie, cuisin., St-Etienne.  
Frasse F. domest., Riom (Puy-de-Dôme).  
Mlle Girbon F., domest., r. St-Hélène, 33.  
Jouliou E., menuisier, Thonon (Suisse).  
Mlle Vilain E., cuisin., r. de la République.  
Picot E., empl., St-Julien-en-Bornegne.  
Viv Blanchard, p. bot., r. St-Hélène, 28.  
Barbier P., empl. soleries, r. Vaubecour, 9.  
Mlle Tapissier J., s. p. r. Boileau, 50.  
Barnier J., gare, boucher, r. Mercière, 4.  
Mlle Perret A., Châtangues-le-Goubet (Dr.).

Couriol A., boulanger, c. Suchet, 26.  
Mlle Gilbert J. cuisin., r. du Plat, 25.  
Gacon J., ébéniste, r. de Marseille, 23-25.  
Mlle Desgrange C., brod., r. Smith, 56.  
Dumas E., empl., Fournols (P.-de-Dôme).  
Mlle Bournat M., domestique, r. Condé, 32.  
Grosdieu H., jardinier, La Fréte (Isère).  
Mlle Bonnet M., cuisin., pl. Hellecourt, 28.  
Fournier F., empl., c. Lafayette, 267.  
Mlle Fournier J., s. p. r. Franklin, 49.  
Rozan Etienne, empl. pl. Carnot, 43.  
Mlle Rozan, coutur., Châteauneuf-Vieille.  
Chambre, cordonnier, r. Duhamel, 6.  
Vve Collie, lingère, rue Moncey, 101.  
Cula Désiré, boucher, Villeurbanne.  
Mlle Armand, empl. de com., r. Gréqui, 9.  
André Aug., com. postes, r. Victor Hugo, 33.  
Mlle Bernard, s. p. r. Annonciade, 5.  
Prénat, fondé pouvoirs, q. d'Occident, 30.  
Mlle Dorier, s. p. place Grégoire, 3.  
Girardot, empl. com. rue Vaubecour, 30 bis.  
Mlle Baland, empl. com., r. Octavio-Mey, 6.  
Rousson, pâtissier, r. Bossuet, 102.  
Mlle Garnier Claude, lingère, r. Bossuet, 102.

Troisième Arrondissement

Barrault Joannès, architecte, r. Vienne, 194.  
Mlle Roux Emile, s. p. r. République, 50.  
Bauguis Jean, boulanger, r. Duguesclin, 211.  
Mlle Joanny H., tiss., r. Duguesclin, 211.  
Bédel, palefrenier, r. Duguesclin, 211.  
Mlle Blanc Françoise, s. p. r. Dunoir, 41.  
Blanc J., march. fripier, pl. Victor, 4.  
Vve Ancian C., m. d'herbes, r. du Mail, 3.  
Boudot Joseph, empl. r. Gréqui, 247.  
Thout, empl. com. rue Vaubecour, 30 bis.  
Bourru L., empl., gr. r. Guilloire, 34.  
Mlle Cleyet J., chem., gr. r. Guilloire, 34.  
Branché Jean, empl., r. Vauban, 69.  
Mlle Dumoulin E., s. p. av. F.-Faure, 23.  
Cavallier C., manouv., Villeurbanne.  
Mlle Guérin M., tiss., Villeurbanne.  
Chapuis J., mineur, Francheville (Rhône).  
Mlle Bonnot M., s. p., Francheville.  
Chol J., vannier, Feyzin (Isère).  
Vve Collaud Anne, s. p., rue Madeleine, 41.

Conlomb A., serrur., av. des Ponts, 116.  
Mlle Thoinet M., s. p. r. Louis (Ain).  
David P., empl., Lyon.  
Mlle Raviglio M., s. p., Gap.  
Debard J., tail., St-Martin-de-Valamas.  
Mlle Chomont M., cuisin., av. de Saxe, 237.  
Demoyen P., traceur, rue Colombier, 2.  
Mlle Chevrier Z., culott., ch. Moul.-à-Vent, 24.  
Dufour G., caissier, rue des Chartreux, 30.  
Dutel Joseph, empl., r. du Béguin, 152 bis.  
Mlle Polge Marie, s. p. r. du Doyenné, 40.  
Mlle Sauvignat M., cout., Bourg-Argental.  
Gorrand François, empl., r. Madeleine, 46.  
Guillomont, peint. bat., r. Doyenné, 40.  
Mlle Polge Marie, s. p. r. du Doyenné, 40.  
Huguet Jacques, cultivateur, Francheville.  
Mlle Lathuillière M., cuis., r. Marseille, 87.  
Lacé V., cordon., r. St-Cyr-sur-Menthon (Ain).  
Mlle Lafont M., cout., r. St-Cyr-sur-Menthon.  
Manchon A., apprêteur, r. Guilloire, 243.  
Mlle Perrin M., empl., gr. r. Guilloire, 249.  
Paty Joseph, manouv., r. Bancel, 31.  
Mlle Massard Marie, chem., r. de la Rize, 27.  
Robert Jean, ferblantier, Villefranche (Rhône).  
Mlle Thibaut L., cuisin., r. Paul-Bert, 327.  
Rogez J.-B., m. chiffons, q. de la Vitrolerie, 5.  
Mlle Galle Anne, cuis., q. de la Vitrolerie, 5.  
Serre Julien, corroyeur, r. Dumoulin, 21.  
Mlle Carrera M., ouv. soie, r. Dumoulin, 21.  
Tabard Louis, appr., c. Lafayette, 34.  
Mlle Bietty Fr., empl., r. Ney, 55.  
Tiano Ange, représentant, av. de Saxe, 237.  
Mlle Piaubert C., s. p. c. d'Herbouvill, 3.  
Tosan G., employé ch. fer, r. Marseille, 90.  
Mlle Dolorme Marie, empl., r. Guilloire, 243.  
Chambre François, cordonnier, r. Duhamel, 6.  
Mlle Chastan-Coite, lingère, r. Moncey, 101.  
Dubois Claude, empl., r. Montesquieu, 55.  
Mlle Mollard M., empl., r. Masséna, 71.  
Fevre René, agent, com. q. de Serin, 51.  
Mlle Gignoux M., s. p. r. de la Cité, 30.  
Gacon François, ébén., r. de Marseille, 23-25.  
Mlle Desgrange Clotilde, brod., r. Smith, 56.  
Garnier Etienne, sold. av. fort Lamotte.  
Mlle Moulin J., c. sole, St-Etienne (Loire).

Meckès G., commerçant, c. Gambetta, 30.  
Mlle Despière Louise, s. p. Pérouges (Ain).  
Nicolas Théophile, chennillev., La Boisse (Ain).  
Mlle Thagny Anna, cuis. pl. du Bachut, 9.  
Rienol Louis, tailleur, Andance (Ardèche).  
Mlle Pommier B., tull., r. Sébastopol, 152.  
Vallin Cl., empl. banque, r. Boileau, 181.  
Mlle Bozérien Louise, s. p., Briord (Ain).  
**Quatrième Arrondissement**  
Neyron Eugène, coiffeur, r. d'Isly, 8.  
Mlle Mérieu Jeanne, f. chamb., Ceyzérieu.  
Boulade Emile, maçon, r. Garibaldi, 132.  
Mlle Modas Marie, s. p. r. St-Pothin, 40.  
Tiano Ange, repr. com., av. de Saxe, 237.  
Mlle Piaubert Clémence, s. p. c. Herbouvill, 3.  
Loubet Celestin, empl., pass. Sibille, 11.  
Mlle Vernus Marie, empl., pl. Tabareau, 47.  
Favre René, agent, com. q. de Serin, 51.  
Mlle Gignoux Marie, s. p. r. de la Cité, 30.  
Berthier Claude, empl., b. C.-Rousse, 132.  
Mlle Prez Josephine, s. p. c. Vilton, 3.  
Blanc Joseph, m. fripier, Victoire, 4.  
Vve Ancian, m. d'herbes, r. du Mail, 33.  
**Cinquième Arrondissement**  
Armand Marius, s. p. r. Laporte, 3.  
Mlle Botton L., f. chamb., Neuville-s-Ain.  
Guyonnet Désiré, cl., notaire, Provins (S-et-M).  
Mlle Fournier R., s. p. ch. Contrebandiers.  
Michel Louis, teinturier, r. de Bourgogne, 3.  
Mlle Arois L., ovaliste, Fontaines-s-Saône.  
Thévenot Joseph, maçon, r. St-Georges, 48.  
Vve Grailon A., repasseuse, r. St-Georges.  
Cordonnay Claude, coiffeur, r. V. Renversé, 6.  
Mlle Labbé Marie, coutur., L'Arbresle.  
Givre Jean, canton., r. St-Georges, 106.  
Mlle Raffin Rosalie, ménag., m. adr.  
Girardot Eugène, empl., r. Vaubecour, 30 bis.  
Mlle Baland P., empl. com., r. Octavio-Mey.  
**Sixième Arrondissement**  
Bally Jean, corroyeur, r. Tête-d'Or, 76.  
Mlle Marmonier Marie, empl., r. Bossuet, 102.  
Barbier Pierre, empl. de solerie, r. Vaubecour.  
Mlle Tapissier Jeanne, r. Boileau, 50.

Brissard J., repr. com. r. V. Monnaie, 28.  
Cinisielli Jacques, chocol., r. Bugeaud, 10.  
Mlle Eltori P., couturière, r. Ampère, 2.  
Carteron J., maître-maçon, Collonges-s-Saône.  
Mlle Zund Rosalie, pl. Ed.-Quinot, 5.  
Emonet Antoine, empl., r. Suchet, 14.  
Mlle Donjon Marie, empl., r. Malesherbes, 45.  
Foucher François, menuis., r. Masséna, 107 bis.  
Mlle Michel Marie, r. Masséna, 107 bis.  
Lescure Antoine, mécan., c. Lafayette, 49.  
Mlle Hugue C., tulliste, Villeurbanne.  
Monet Ernest, tapissier, r. Masséna, 36.  
Mlle Fromenté Françoise, cout., r. Masséna, 36.  
Tabard Louis, apprêteur, c. Lafayette, 34.  
Mlle Bietty Françoise, empl., r. Ney, 55.  
Mlle Ruy Louise, s. p. r. République, 50.  
Mlle Seyt Jeanne, s. p. r. Cuvier, 173.  
Boulade Emile, maçon, r. Garibaldi, 132.  
Mlle Modas Marie, s. p. r. St-Pothin, 40.  
Berthier Claude, empl. com., b. C.-Rousse, 132.  
Mlle Prez Josephine, s. p. c. Vilton, 3.  
Branché Jean, empl., r. Vauban, 69.  
Mlle Dumoulin Eugène, s. p. av. F.-Faure, 23.  
Cula Désiré, boucher, Villeurbanne.  
Mlle Armand-Mouvat M., empl., r. Gréqui, 9.  
Dubois Claude, empl., r. Montesquieu, 55.  
Mlle Mollard M., empl., r. Masséna, 71.  
Fournier François, empl., c. Lafayette, 267.  
Mlle Fournier Jeanne, s. p. r. Franklin, 49.  
Rousson Louis, pâtissier, r. Bossuet, 102.  
Mlle Garnier Cl., lingère, r. Bossuet, 102.  
Urtin Auguste, empl., r. de Seze, 52.  
Mlle Bouchard Blanche, s. p. Alger.

Recettes du 2 au 8 mars 1904

|      |           |
|------|-----------|
| 1903 | 89.262 77 |
| 1904 | 88.825 44 |

Augmentation en 1904. 437 33

Depuis le 1er janv. 1904. 964.899 84

1903. 1.420.255 72

Diminution en 1904 455.355 88

**Chemins Andalous**

Recettes du 2 au 8 avril 1904

|      |         |
|------|---------|
| 1903 | 363.233 |
| 1904 | 426.914 |

Diminution en 1904 63.681

Depuis le 1er janvier 1904. 5.436.075

Depuis le 1er janvier 1903. 5.790.925

Diminution en 1904 354.850

**Le Gérant : CLAUDIUS LAMURE.**

Tirage sur machines rotatives Marinoni  
40 000 exemplaires à l'heure.

Imp. WALTNER ET C<sup>e</sup>, 3, rue Stella. — Lyon

**Informations Financières**

**Annonce de dividende**

Les actionnaires de l'Agence Fournier (de Paris) sont informés que le dividende de l'exercice 1903 sera payé au siège so-

**ELECTIONS MUNICIPALES de 1904**

Par suite de son organisation et de son important matériel, l'Imprimerie **WALTNER & C<sup>e</sup>**, rue Stella, 3, LYON est en mesure de fournir très rapidement et dans d'excellentes conditions, les **Bulletins de vote, Circulaires et Affiches** nécessaires aux élections municipales de 1904.

Prière de bien écrire les noms et indiquer le mode d'expédition et la gare la plus proche.

Moscato Spumante d'Origine

**ASTI-MOUSSEUX**

Michel PÉRONA, Chambéry

**A CETTE PLACE**

Mardi Prochain

PARAITRONT

**Les PETITES ANNONCES ÉCONOMIQUES**

du **Rappel Républicain**

**Rubriques:**

Demandes et Offres d'emplois, Locations, Vente et Achat d'immeubles, fonds de commerce, etc., Capitaux, Occasions, Institutions, Cours, Leçons, Musique et Instruments, Sports, Mariages, Petite correspondance, Divers.

0 fr. 25 la ligne de 34 lettres ou signes Minimum 2 lignes

Publication : MARDI et VENDREDI

Les annonces sont reçues exclusivement aux guichets de l'Agence S. P. A., 52, rue de la République, Lyon.

Par correspondance on accepte les paiements en bons et timbres-poste.

**SAVOIE** Albens,jol. cam-pagne meublée à louer. Sadr. Boutron, not., Thonon-l.-B.

**MASSAGES**

**Monsieur HALBERT**, professeur de gymnastique médicale. Masseur médical diplômé, de 9 h. m. à 5 h. s., 52, rue Centrale, au 2<sup>e</sup>. On consulte à domicile.

**A VENDRE**

UNE PROPRIÉTÉ à LYON

34, rue de Montplaisir, 168

Près la Place du Montplaisir (à proximité de 2 stations de Tramways)

COMPRENANT

MAISON D'HABITATION de construction récente

Avec JARDIN de 300 mètres environ

**PRIX AVANTAGEUX**

S'adresser à M<sup>re</sup> DRESSY, Notaire à Lyon Place de la République, 44

**VERS** et CONVULSIONS des enfants guéris par la

**POUDRE VERMOREL LION**

(Le meilleur des vermifuges connus) 0,30 cent. les 3 paquets Se trouve dans les pharmacies

Dépôt: Pharmacie Centrale du Sud-Est 42, g. r. St-Roch, St-Etienne

**ACHETONS VIEUX PRESSEURS ROYER**

S'ad. à MM. Archambault et Fertre, n. g. en bois, à Paris, 103, rue de Charenton.

**A VENDRE**

Jolie propriété, à 5 minutes de la gare de Collonges, près de la Saône, composée de: 1<sup>re</sup> Maison de maître, presque neuve, 8 pièces en très bon état, avec nombreuses dépendances; 2<sup>e</sup> Clos de 2.200 mètres, entouré d'arbres divers, arbrés à fruits et vignes, le tout en plein rapport. 3<sup>e</sup> de 1.400 mètres de terrain sur l'île Roy, bois à couper, droit de pêche et de chasse. Prix très avantageux. Ecrire à l'Agence Fournier, Lyon, n° 420.

**LA MUTUELLE LYONNAISE**

Société fonctionnant sous la surveillance directe de l'Etat (Décret spécial)

**PROCURE** A TOUS en 12 ans

Versements depuis 5 francs par mois pendant 10 ans seulement

**AVANTAGES SUPÉRIEURS A TOUT CE QUI S'EST FAIT JUSQU'À CE JOUR**

SIÈGE SOCIAL : 9, rue Granette, à LYON

En quelques mois VINGT MILLIONS de Souscriptions

**ELECTIONS MUNICIPALES**

**L'Affichage S. P. A.**

Société de Publicité Artistique et Commerciale

52, Rue de la République, LYON

TELEPHONE 8-94

Se charge de tous les travaux concernant les ÉLECTIONS

**AFFICHAGE DISTRIBUTION**

Mises d'adresses sur enveloppes ou bandes. — Impression de bulletins, circulaires et affiches. — Pliage et mise sous enveloppes de professions de foi et bulletins.

Personnel nombreux. — Travail soigné. — Prix modérés

**LOTTERIE**

POUR LA CONSTRUCTION D'UN MUSÉE A VALENCIENNES (Nord)

PRIX GROS LOTS

**150.000 & 10.000**

Plus 115 autres lots de 1.000, 500 & 100

117 lots faisaient **180.000** fr. tous payables

**Prix du billet: UN fr.**

**TIRAGE 15 DÉCEMBRE 1904.** On trouve des billets dans la France ch. débits tabac. Un billet par semaine.

**S. P. A.** 52, rue de la République, LYON, Publicité sous toutes ses formes

62, rue Centrale, au 2<sup>e</sup>, Lyon

**ME YVON**

celèbre somnambule. J'ins-truis, guide et console sur toutes choses de la vie, passé, présent et avenir. Consultations depuis 1 franc de 8 h. matin à 7 h. soir et par cor-répondance.

**Avis important**

**ON DEMANDE A ACHETER**

de suite dans le Rhône et dépar-tements voisins, propriétés et immeubles, usines, fabriques, industries et fonds de commerce divers, cafés, hôtels, épiceries, boulangeries, charcuteries, vins, spiritueux (gros et détail), nouveautés, merceries, chaussures, drogueries, quin-cailleries, industries, sans con-naissances spéciales, distilleries, etc. Ecrire à M. TANTET, di-recteur de l'« Avenir » commer-cial, 412, rue de Mabeuge, et 123, boulevard Magenta à Paris. Téléphone 432-22. Maison an-cienne et recommandée pour vendre rapidement, trouver as-sociés, commanditaires, prê-teurs, etc. Mise en relations di-rectes avec acquéreurs ou capi-talistes. Discretion absolue. Renseignements gratuits. (49 années.)

**Vente et Achat de fonds de commerce, industries, proprié-tés, châteaux, formations de sociétés, prêts de toute nature, opérations sur n. p. propriétés, usines, droits successifs.**

**PETITJEAN**

1<sup>re</sup> MAISON DU MONDE

**9 DES HALLES**

PARIS

Grand choix d'affaires sé-rieuses de toutes sortes. Etude de toute affaire sur place sans aucun frais. Paris, Province, Etranger.

Adresse Télégraphique: PETITJEAN - HALLES - PARIS

Téléphone : 121.71

Hors d'œuvre exquis

**FILETS DE HAREMS SAURS**

expéd. l'année p. post. 3, 5 k. c. mand.-p. 3,50 ou 6,50 à Ch. Vallin fils, salé, Fécamp.

Etude de M<sup>re</sup> CORNIGLION, notaire à Menton, 40, rue Parloigneaux.

**A VENDRE A L'AMIABLE**

Une des plus belles pro-priétés de la Riviera, située à proximité du Pont Saint-Louis et connue sous le nom de:

**CHATEAU GRIMALDI**

Pour tous renseignements et pour traiter, s'adresser à M<sup>re</sup> Corniglion, notaire à Menton, qui délivrera les permis de visiter.

**LOTTERIE de GUERET**

POUR LA Construction d'un Musée à Guéret (Creuse)

AUTORISÉE PAR ARRÊTÉ MINISTÉRIEL DU 23 JUIN 1903

**Au Capital de 200.000 fr.**

Cette loterie est la seule qui offre un sérieux avantage par le nombre relativement restreint des billets et le nombre de lots.

**Gros 15.000 fr.**

lot: **15.000**

1 lot de 2.500  
2 lots de 1.000  
5 lots de 500  
50 lots de 100

30.000

100 lots payables en argent

**PRIX DU BILLET: 1 franc**

Le tirage aura lieu le **15 juin 1904**

On trouve des Billets de cette Loterie à la Société de Publi-cité Artistique et Commerciale, 52, rue de la République, Lyon. Par correspondance, joindre à la demande un mandat poste du montant d'une enveloppe affranchie (à raison de 15 cent. par 4 billets) portant adresse pour le retour. Les paiements en timbres-poste ne seront pas acceptés.

**Exiger la Bouteille d'origine**

**"BYRRH"**

VIN GÉNÉREUX ET QUINQUINA

Le plus Hygiénique des Apéritifs

**ROBES ET CONFECTIONS**

A Façon pour Dames et Fillettes

**PLACE BELLECOUR, 27, au 3<sup>e</sup> LYON**

**DIJON MARQUE RECOMMANDÉE DIJON**

**Cassis ROYER-HUTIN**

**Apéritif ROYER-HUTIN**

**Absinthe ROYER-HUTIN**

**Prunelle ROYER-HUTIN**

**Guignolet ROYER-HUTIN**

Liqueurs supérieures de toutes sortes

**VINS DE BOURGOGNE**

**BITTER CAMPARI**

Spécialité de la Maison G. CAMPARI

Fratelli CAMPARI, Successeurs

Galleria Vitt. Em., N° 2-4-6, MILAN, Via Galileo, 11, 12

FEUILLETON DU « RAPPEL REPUBLICAIN » du 25 Avril 1904 — 12 —

**LES DRAMES DU MARIAGE**

**LA VEUVE DU CAISSIER**

PAR

**Xavier de MONTÉPIN**

La table de baccara était entourée de joueurs et de joueuses qui pointaient faiblement.

— Vous m'avez parlé d'une grosse par-tie... — dit M. d'Angélie à son officieux pila.

— Patience, cher comte, — répliqua ce dernier en souriant. — Cela commence toujours ainsi... — On débute par un petit bac de famille, puis on s'anime peu à peu et la partie devient intéressante... — Mais c'est surtout après le souper que les gros joueurs ouvrent leurs portefeuilles... — Vers deux heures du matin vous verrez se produire très bien des différences de cent mille francs.

— Bravo ! — s'écria le Poméranien, — quand on ne fait qu'amuser le tapir, comme vous dites, je crois, vous autres Fran-çais, cela me porte sur les nerfs...

— H conta cependant quelques louis et les perdit.

— Je vous propose une partie d'écarté,

— fit le pseudo-Lorbac, — ce sera plus vivant...

— L'accepte... — Combien jouerons-nous ?...

— Je suis un joueur modeste, moi... — Commengons par cinq louis... — Cela vous va-t-il ?

— Parfaitement.

Les deux hommes s'assirent en face l'un de l'autre. — Charles Laurent perdit eoup sur coup cinq parties et paya vingt-cinq louis.

— Vous me semblez fort en déveine, cher comte... — dit M. d'Angélie — Con-tinuons-nous ?

— Pourquoi non ? — La chance me viendra peut-être plus tard...

La petite table des joueurs d'écarté se trouvait dans un angle au fond de la pièce, près d'un large divan tapissé de velours, le tout en plein rapport.

Tout à coup, le Poméranien tressaillit d'une façon si brusque et si visible que son adversaire se demanda :

— Qu'a-t-il donc ?

Il se retourna en s'adressant cette ques-tion et il eut le mot de l'énigme.

Adah Bijou, la main appuyée sur le bras tremblant de Maurice Villars, venait d'en-trer dans le salon de jeu, et le vieillard la conduisait vers le large divan, dont nous avons signalé la présence.

Tout en marchant d'un pas mal affermi ce squelette fatigué attaché sur la jeune femme sex yeux caves dont les prunelles semblaient phosphorescentes, et il balbu-tiait à son oreille des paroles incohérentes qui témoignaient bien du soudain et complet détraquement de son cerveau.

La sirène aux cheveux couleur de cui-vre, la tête un peu penchée, le regardait de bas en haut, l'écoulat d'un air char-mé, semblait le comprendre le mieux du monde, et montrait ses dents blanches dans un adorable sourire capable de damner saint Antoine, dont cependant l'héroïque résistance aux jolies sorcières diaboliques est bien connue.

Maurice Villars, que ses jambes étiques refusaient de porter plus longtemps, se laissa tomber sur le divan.

Adah Bijou s'assit à côté de lui, et par une suite de mouvements d'une grâce féline incomparable, appuya presque son torse éclatant et demi-nu contre les épau-les du vieux garçon qu'enivraient ainsi doublement la beauté vertigineuse et les parfums capiteux de la charmeuse.

Tous deux se mirent alors à causer à voix basse.

— Par instants, la jeune femme égrenait les fusées d'un rire frais et sonore et se-couait coquettement la tête comme pour dire : Non !

Puis, une minute après, afin sans doute d'enlever à ses refus toute signification décourageante, elle laissait ses mèches folles écheveler les lèvres peintes de Mau-rice Villars.

Ce semblant de caresse produisait chez l'oncle de Valentine une émotion si vive que son vieux corps usé frémissait, agité de tressaillements pareils à ceux que dé-termine l'électrocution d'une puissante pile de Volta; agissant sur le système nerveux d'un cadavre.

A partir de l'entrée de mademoiselle

Bijou dans le petit salon, le comte d'An-gélie cessa d'être à son jeu.

Sa distraction grandit lorsque la pé-cheresse et son antique adorateur eurent pris place à quelques pas de lui.

Il enveloppa Adah d'un long regard ardent, il s'absorbait dans une contempla-tion extatique, ne sachant plus ce qu'il faisait, entassant faute sur faute, écar-tant et dominant des cartes au hasard, ne songeant point enfin à marquer le roi, si par hasard il l'avait dans la main.

Charles Laurent, — (à peine avon-nous besoin de le dire) — profita le mieux du monde du déraillement moral de son adversaire, qui ne songeait point d'ailleurs à désertir la table de jeu, puis-qu'en la quittant il lui faudrait en même temps s'éloigner de l'inconnue qui le fasci-nait.

Le pseudo-Lorbac, sans même se don-ner la peine de recourir aux cartes bi-seautées dont il s'était muni, gagna haut vers le ou deux de vin de Xérès viendront sitôt en bénéfice, il avait pris soin de jouer le paroli, doublant à chaque coup son enjeu, il empocha fort lestement trois ou quatre billets de mille francs, en se promettant bien de ne pas signaler cette aubaine à son excellent ami Vogel.

Et, tout en trichant sans scrupule le Poméranien, il pensait :

— Ou je n'y connais pas grand'chose, ce qui m'étonnerait beaucoup, ou voilà bel et bien une grande passion nais-san-t... Qui sait si le hasard ne m'envoie pas fort à propos les moyens d'action né-cessaires pour mener à bonne fin le plan que j'ai conçu... — Il y a là peut-être une idée en germe... Je la creuserai et nous verrons...

Sur ces entrefaites, Maurice Villars, agité plus que de raison par son amou-reux entretien, et surtout par le voisinage immédiat et galvanisant de la Torpille, fut pris d'une quinte de toux plus grave et plus longue que les précédentes.

On put le croire au moment d'éclouffer.

— Son visage livide s'empourpra sous la ca-uche de pastel qui couvrait l'épiderme et l'écoume qui vint à ses lèvres mit une large tache rouge sur la basille de son mouchoir parfumé.

— Il vous faudrait un balniste, cher monsieur... — murmura mademoiselle Bijou avec un semblant de vif intérêt, lorsque cette violente crise fut enfin ter-minée.

— Un calmant... — répéta le vieillard d'une voix sifflante... — Allons donc !... Je n'ai besoin que de toniques... — Un verre ou deux de vin de Xérès viendront à bout de ce rhume opiniâtre.

— Allons boire du Xérès alors, puisque telle est votre tisane... — répliqua la jeune femme en riant.

Puis, aidant Maurice Villars à quitter le divan et le soutenant avec énergie, car il faiblissait à chaque pas, elle sortit en sa compagnie du salon de jeu.

— J'ai perdu... — s'écria le Poméranien sans même achever la partie. — Cet ar-gent est à vous, monsieur le comte... Et il se leva à son tour.

XIII

— Nous ne continuons pas ? — deman-da Charles Laurent.

— M. d'Angélie secoua la tête.

— Non... — murmura-t-il, — pas en ce moment...

— Je suis prêt cependant à vous don-ner revanche sur revanche... — poursui-vit l'imprudent gredin. — Il est impos-sible qu'une veine insolente comme celle que je viens d'avoir ne touche pas à son terme... — Je désire repêcher... — Enco-re une ou deux parties, monsieur le comte, voulez-vous ?

Le Poméranien fit un nouveau signe négatif.

— Vous ne m'avez gagné qu'une bague telle... — répliqua-t-il. — Je vous deman-drai ma revanche un autre jour...

— L'écarté vous fatigue peut-être ?...

— Oui, c'est cela...

— Vous plairait-il tenir une banque à la table de baccara ?

— Non... — Je ne jouerai plus cette nuit...

Le prétendu Lorbac feignit une surprise extrême et s'écria :

— Je vous croyais amant très épris de la dame de cœur et de la dame de pique !

— Je le suis, en effet...

— Alors, que vous arrive-t-il ?

M. d'Angélie parut hésiter avant de ré-poudre à cette question, puis il se décida brusquement.

(A suivre.)